

LIVRE XLII

COMBATS

toute vie est une parenthèse
au sein de l'éternité

et qui l'empêche de se figer à jamais

Paris, 7.VII.2012

la vie est une succession
de gestes inutiles
permettant d'accomplir
quelques actes utiles
pour tenter de neutraliser
un ramassis d'actions meurtrières

même si aujourd'hui était déjà demain
l'incertitude resterait l'axe de la vie
la porte ouverte
gardée par le doute et le besoin d'agir

Paris, 29.XII.2012

pour ne pas se battre
il faisait le beau

ayant fait le beau
il se faisait battre

ayant été battu
il restait abattu

abattu
il n'avait point envie de se battre

et de nouveau
il faisait le beau

hélas
il n'était pas beau

ni à voir ni à manger

la nuit tombante
il tomba la veste
bomba le torse
prit peur
retourna sa veste
la plia
en fit un coussin
y posa la tête
s'endormit
et rêva

quels combats anthologiques
quelles luttes ahurissantes
quelle victoire incandescente

il se réveilla
requinqué
gonflé à bloc

quel espoir indécent

il remit sa veste
bomba encore le torse

et partit travailler

je voudrais être un kangourou
je pourrais alors transporter dans ma poche
le peu qu'il me faut pour survivre

mais surtout
face à l'impuissance que m'impose
la joie du marché triomphant
je pourrais prendre appui sur ma queue
pour me défendre

selon les interprétations
je serais un bon résistant
ou un véritable salaud

Paris, 11.III.2012

au-delà de la tristesse du moment

imaginez qu'une autre histoire
aurait pu s'écrire
pour le meilleur ou pour le pire

persistez à croire
qu'on ne réécrit pas l'histoire
et qu'il n'y a pas d'histoire
sans histoires

luttez pour que ce soit encore meilleur
préparez-vous à ce que soit encore pire
craignez les deux suites
et du néant faites table rase

souriez
nul ne vous filme

en haut de la colline
un violon sonne

étape inattendue

l'orangerie embaume

ressourcement
pour aborder l'avenir

si la fumée des jours qui ne passent pas t'étouffe
si les nuits gâchées sur l'autel des souvenirs indigents t'indignent
si la pensée des cascades de sang toujours innocent t'empêche d'avaler le flot-des-informations
si la rengaine glissante du profit lamine le mordant de ta chanson
si la mouise béante te fait aimer le goût de moisi

ouvre grand les fenêtres
fais sortir l'air vicié
pour laisser entrer l'air pollué

dans les replis translucides de l'infini
je me projette
lucide
en quête d'un éclairage
encore obscur
pour les jours
aujourd'hui encore imposés

je voudrais pour tout un chacun

que la vie fût un humble lieu de bonheur
cela semble impossible

que chaque instant fût un temps de plaisir
cela semble impossible

que tout récit fût une histoire d'amour
cela semble impossible

que chaque jour fût un rêve abouti
cela semble impossible

que toute nuit fût une journée accomplie
cela semble impossible

que chaque rencontre fût un point de départ
cela semble impossible

que tout adieu fût un gage de retour
cela semble impossible

je voudrais je voudrais je voudrais
cela semble impossible impossible impossible

et c'est pourquoi je veux
ne jamais désertier mes combats

peu à peu
et lentement
ils se sont en allés

fragments d'un avenir en composition
flèches parties vers un avenir aux routes tourmentées
projets de rides formatrices
rives à aborder encore en construction

Paris, 23.V.2012

se battre
pour ne pas se débattre
éperdu dans le maquis
des non-dits
des mal-dits
des faux-dits
des mé-dits
des re-dits et dé-dits
à l'infini
des fantasmes
adossés aux piliers des frustrations
des maudites ambitions
du paraître

je suis parti au-delà de l'infini
le cœur en suspens
la raison aux aguets

je suis parti pour ne jamais revenir
le cœur aux aguets
la raison en suspens

je suis parti dans la nuit
je suis parti vers le jour
d'un avenir incertain

je suis parti en plein jour
je suis parti vers la nuit
d'un futur assuré

je suis parti en silence
dans le vacarme insensé
de ceux qui n'en pouvaient mais

je suis parti en hurlant
dans le silence ahuri
de ceux qui n'y pouvaient rien

battu je suis parti
je suis parti pour continuer le combat

quand je suis arrivé
je n'étais pas encore parti

quand je suis parti
il n'était point question d'arriver

partir c'est renaître un peu
arriver c'est mourir à jamais

arriver c'est revivre un peu
à condition de partir avant de mourir

où sont-ils
les buissons
des ruisseaux
de mes amours

ensevelis
sous les débris
de mes combats
perdus d'avance

Paris, 17.VI.2012

un combat perdu d'avance
est une immense victoire
sur la tentation mortelle
de baisser enfin les bras

on y va sans illusion
on s'y perd par la raison
on s'en moque allégrement
et on respire à cœur joie

foin des honneurs des médailles
de la chanson martiale
foin des chansons héroïques
foin des récits pour enfants

un combat perdu d'avance
est une histoire de fous
une lubie de vaincus
qui refusent de céder

aux heures multiples des journées enchaînées
s'avancent sournois des rêves d'espoir
la main qui attaque frappe le souvenir
la main qui se tend berce le futur
au-delà des barreaux sourit toujours un ciel
en deçà germe le rire à venir

Paris, 12.III.2012

les tentacules abîmés du jour
se déploient
envers et contre tout
en quête de la nuit
qui leur apportera le repos

dans le train Paris-Valenciennes, 8.XII.2012

les chaînes de la nuit
ancrent leurs racines
dans les profondeurs des journées abîmées
par l'indifférence des héliophages inassouvis

seule la force des rapports
peut anéantir les rapports de force

dans le silence intermittent
suspendue
à l'axe de la nuit
une roue à aubes
cajole l'eau
fait semblant de chanter
pour tenter
d'effrayer l'aurore
qui percera à jour
son manège

en vain

mais elle persiste

Paris, 27.XII.2012

ambivalence des silences inouïs
pourtant audibles
au-delà du temps zéro des catastrophes
toujours annoncées
jamais survenues
éternellement suspendues
au-dessus de la certitude
d'un avenir incertain

Paris, 22.XII.2012

en dehors du silence
des nuits maussades
la flamme se bat
contre les vents d'ici et d'ailleurs

qui partira trop tôt
ne saura jamais
si elle aura tenu jusqu'au bout
de l'impossible

Paris, 17.IV.2012

une respiration étouffée
un halètement
un sursaut
un silence
le souffle coupé
un combat en suspens

Paris, 13.X.2012

pauvres mains affairées
à s'agripper au pourtour du néant
pour tenter d'empêcher
leur trop-plein d'ambition
de noyer la viduité de leur cœur

Paris, 19.X.2012

lumière dorée d'un crépuscule hivernal
nuages dentelés traversés par un soleil aux abois
rites accomplis imbibés de joie

et je pleure en silence ce qui ne fut pas

remémorations d'un avenir probable
répétitions inutiles d'une pièce maintes fois jouée
et toujours inachevée
épuisement général
chemins avachis qui s'enfoncent dans nulle part
en quête d'un ailleurs inexprimé

Paris, 12.X.2012

ancres fugitives

des nuits blafardes

encres blafardes

des nuits fugitives

qu'importe

la fin fugitive sera toujours

blafarde et brillante

vous fleuves qui bercez les scories de mes vies
vous cieux qui reflétez les vies de mes rêves
vous volcans qui chantez les rêves de mes jours
vous montagnes qui comblez les jours de mes blessures
vous vents qui contez les blessures de mes nuits
vous abîmes qui portez les nuits de mes chansons
vous forêts qui creusez les chansons de mes baisers
vous déserts qui noyez les baisers de mes lueurs
vous océans qui gommez les lueurs de mes scories

demeurez

continuez de me créer à chaque instant

Paris, 17.VI.2012

des cascades d'infini
dévalaient la pente de son cerveau

l'infini de ses amours perdues jamais oubliées
l'infini de ses lieux de passion hantés à en mourir
l'infini de ses nuits parcourues jusqu'à plus soif
l'infini de ses matins d'espoirs à jamais inachevés
l'infini de ses mots lancinants lancés à la mer-avenir
l'infini de sa bouche soudée par l'orgueil de la solidarité accomplie
l'infini de l'immense désert emplissant son dedans
l'infini de la rage impuissante de la main qui l'abat
l'infini de l'oubli envahissant
l'infini de sa fin

l'infini de sa mort
l'infini de la vie

piégé sur le boulevard des métaphores
méprisant le cours des analogies
il prit le passage des métonymies
traversa le square des catachrèses
parcourut la rue des synecdoques
ne vit point le sentier des anacoluthes
tourna brusquement dans l'impasse des hyperboles
déboucha sur la cour des allégories
tenta d'atteindre l'entrée des euphémismes
s'embourba dans la mare aux circonlocutions
voulut s'accrocher à une litote qui passait
reçut un coup de tête d'un barbarisme mal placé
et périt sous une pluie de lieux communs

mais avant de disparaître
il eut juste le temps de se dire
que plus jamais il ne tenterait d'écrire

que faire après l'épuisement absolu
des infinies voies de la vie

ouvrir grand les écluses du silence
gommer les rêves si longtemps entretenus
éradiquer tout espoir qu'il serait vain de dire vain

ne rien oublier
poser le souvenir sur la page
la tourner

et continuer à vivre
malgré tout
malgré soi

à l'heure où l'heure ne compte plus
où tout n'est que leurre
où même la peur est bonheur
où même le bonheur est malheur
où tout n'est que froideur
je refuse l'horreur de l'honneur
je nie que je meurs
je quitte la partie
pour ne pas renier ma partition

Paris, 26.VI.2012

tels des enfants bâtards
lapidés par les bien-pensants
intégristes mal pensés
les mots abîmés
dévalaient la pente vers les abîmes
seul refuge abyssal
pour la parole interdite

que tous nommaient les cloaques

Paris, 26.VI.2012

Avant qu'ils ne parviennent à faire taire la lumière
Antes que logren enmudecer a la luz

Navigueront par les cieux de ce monde et des autres
Navegarán por los cielos de este mundo y los otros

Gémissements chansons cris chants ballades et cœurs
Gemidos canciones gritos cantos baladas y corazones

Yatagans solidaires au tranchant poétique
Yataganes solidarios con su filo poético

Exigeant pain paix liberté
Exigiendo pan paz libertad

Gardez-vous messieurs les censeurs de toucher à l'amour
Guárdense señores censores de tocar al amor

Apprenez à sourire quand la lune vous fait un clin d'œil
Aprendan a sonreír cuando la luna les guiña el ojo

Observez l'éphémère qui salue le soleil juste avant de mourir et pleurez
Observen a la efímera que saluda al sol poco antes de morir y lloren

Naissez sans peur à l'énigme de la joie au risque du bonheur
Nazcan sin miedo al enigma del goce al riesgo de la felicidad

Alors peut-être saurez-vous enfin lire un poème sans le blesser
Alo mejor entonces sabrán por fin leer un poema sin herirlo

à l'orée du chemin
une seule certitude
les doutes

à l'issue du chemin
un seul doute
les certitudes

Paris, 31.XII.2012

TABLE DES INCIPIT

À l'heure où l'heure ne compte plus	34
À l'orée du chemin	37
Ambivalence des silences inouïs	23
Ancres fugitives.....	29
Au-delà de la tristesse du moment	8
Au-delà des embûches de la route	7
Aux heures multiples des journées enchaînées	19
Avant qu'ils ne parviennent à faire taire la lumière	36
Dans le silence intermittent	22
Dans les replis translucides de l'infini	11
Des cascades d'infini.....	31
En dehors du silence.....	24
En haut de la colline	9
Je suis parti au-delà de l'infini	15
Je voudrais être un kangourou.....	6
Je voudrais pour tout un chacun	12
La nuit tombante.....	5
La vie est une succession.....	2
Les chaînes de la nuit	21
Les tentacules abîmés du jour	20
Lumière dorée d'un crépuscule hivernal	27
Même si aujourd'hui était déjà demain.....	3
Où sont-ils les buissons	17
Pauvres mains affairées	26
Peu à peu et lentement.....	13
Piégé sur le boulevard des métaphores.....	32
Pour ne pas se battre	4
Quand je suis arrivé.....	16
Que faire après l'épuisement absolu	33
Remémorations d'un avenir probable	28
Se battre pour ne pas se débattre	14
Si la fumée des jours qui ne passent pas t'étouffe.....	10
Tels des enfants bâtards.....	35
Toute vie est une parenthèse	1
Un combat perdu d'avance.....	18
Une respiration étouffée	25
Vous fleuves qui bercez les scories de mes vies	30